

DOSSIER DE PRESSE

Commande publique de la commune de Najac pour la Maison du Gouverneur Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue.

Didier Trénet

La Langue de Najac & le Siège de l'éternité à venir

Inauguration
le samedi 17 juin 2023

M
A
I
S
O
N
D
U
G
O
U
V
E
R
N
E
U
R
C
E
N
T
R
E
D
I
N
T
E
R
P
R
E
T
A
T
I
O
N
D
E
L'
A
R
C
H
I
T
E
C
T
U
R
E
E
T
D
U
P
A
T
R
I
M
O
I
N
E
D
U
P
A
Y
S
D'
A
R
T
E
T
D'
H
I
S
T
O
I
R
E
D
E
S
B
A
S
T
I
D
E
S
D
U
R
O
U
E
R
G
U
E

« L'architecture, par la dimension signifiante de ses objets, représente un moyen de communication au même titre que l'écriture. La mise en rapport problématique entre, d'une part, le domaine du patrimoine architectural, et, d'autre part, celui de la communication permet de comparer la ville à une langue ou de parler de langage architectural. »

Caroline Courbières, Patrick Fraysse
Langages de l'architecture / architecture des langages :
construction du sens dans le vocabulaire architectural

- AVEC LE SOUTIEN -

du ministère de la Culture, de l'Union Européenne,
de la Région Occitanie et du Département de l'Aveyron

Maison du Gouverneur

CIAP des Bastides du Rouergue - 1 rue du château - 12270 Najac
05 65 81 94 47 – mdg@najac.fr

Mairie de Najac

9 rue du Bourguet – 12270 Najac 05 65 29 71 34 – contact@najac.fr

1

● **ÉDITO** p.1-2

MINISTÈRE DE LA CULTURE
MAIRIE DE NAJAC

2

● **ORIGINE ET ENJEUX DE LA COMMANDE** p.3-6

Le choix du projet de Didier Trénet

« La langue de Najac & le Siège de l'éternité à venir »
un espace public retrouvé, par Didier Trénet

Tirer la langue

Faire le siège

3

● **DIDIER TRÉNET** p.7-8

De l'intimité du dessin au défi de la sculpture

Iconographie

4

● **LA MAISON DU GOUVERNEUR** p.9-12

La Maison du Gouverneur

Le Pays d'art et d'histoire

Les entreprises et artisans du chantier

5

● **VISUELS DISPONIBLES** p.13-14

6

● **LES RENDEZ-VOUS EN 2023** p.15

7

● **CONTACT ET INFORMATIONS PRATIQUES** p.16

La démarche engagée par la commune de Najac en 2018, aboutissant aujourd'hui à la réalisation du projet de Didier Trénet, « La Langue de Najac et le Siège de l'éternité à venir », témoigne significativement de l'ambition de la commande publique artistique soutenue par le ministère de la Culture. Ce dispositif volontaire donne toute sa place à l'art et aux artistes de notre temps. Il leur offre la possibilité de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux et le caractère parfois expérimental nécessitent des moyens inhabituels.

La rencontre entre Didier Trénet, l'histoire et la majesté de Najac a donné naissance à un projet global d'où émergent deux sculptures, qui servent de points d'articulation à l'ensemble. « La langue de Najac », œuvre monumentale en bronze adossée à la roche, toise son environnement en dissimulant un rire grotesque. « Le siège de l'éternité à venir », objet en béton réfractaire dessinant un trône dépourvu d'assise, crée un décentrement et invite le visiteur à se positionner face à un petit panorama dominé par la forteresse médiévale, tout à la fois emblème de puissance et ruine charmante. L'installation de ces deux sculptures a donné lieu à une complète requalification des espaces en friche afin de penser une nouvelle circulation pour les habitants et les visiteurs. La scénographie autour des œuvres, composée de deux escaliers et d'un aménagement paysager dédié aux essences locales, de figuiers, de châtaigniers, d'herbes folles mais aussi de plantes aromatiques, compose un parcours autour des sens.

Se jouant des injonctions temporelles et des dogmes esthétiques, cette œuvre permettra aux générations futures de poursuivre leurs propres récits. Présentes dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques à l'internet, les œuvres commandées offrent une grande variété d'expressions plastiques et de disciplines artistiques parmi lesquelles figurent la sculpture, le design graphique ou d'objet, les nouveaux médias, la photographie ou la vidéo. En Occitanie et tout particulièrement dans le département de l'Aveyron, la politique de l'État en faveur de l'art dans l'espace public a contribué à donner naissance à des œuvres remarquables telles que les vitraux de Pierre Soulages à Conques, de Stéphane Belzère à Rodez, « La Triangulaire de Cransac musée de la Mémoire – Propriété universelle[®] », œuvre de Joëlle Tuerlinckx pour la ville de Cransac-les-Thermes, ainsi que : « Ex-Libris – hommage à Jean-François Champollion », de Joseph Kosuth à Figeac (Lot), ou encore « Blow up », de Ida Tursic & Wilfried Mille pour la villa Laurens à Agde (Hérault). Elle traduit la volonté du ministère de la Culture, aux côtés des collectivités territoriales, d'installer l'art et la culture dans tous les territoires.

Rima Abdul Malak,
ministre de la Culture

C'est la rencontre avec un artiste, Didier Trénet, et un territoire empreint d'histoires et de terroir, d'une langue occitane attachée à son espace et qui revit un printemps ensoleillé.

C'est l'histoire d'une transmission entre 2 équipes municipales qui ont porté ce projet d'aménagement artistique des abords de la Maison du Gouverneur et qui ont eu la volonté de conjuguer Najac au passé, au présent et au futur. La cité castrale défie l'avenir et l'éternité à travers « cette épopée artistique » qui délie les langues ... parfois à tort et à travers. Mais c'est la fonction même de l'art de provoquer, d'interpeller, voire de choquer. Les exemples ne manquent pas, chacun, chacune a en mémoire « le déjeuner sur l'herbe » ou plus récemment la pyramide du Louvre ou encore les colonnes de Buren. Des œuvres qui avaient déclenché des polémiques et des colères qui nous semblent bien lointaines et avoir un goût d'étrangeté en 2023...

Didier Trénet réécrit l'histoire de Najac et du monde à sa façon, ce qui nous renvoie à nos propres mythologies teintées d'enfances et de rêves, de folie douce et d'impertinence, de révolte et de colère, de sérénité et d'apaisement. Tout est mêlé et emmêlé. Comme quelques fois dans nos vies ! « La Langue de Najac » de bronze étincelle au soleil levant tandis que le « Siège de l'éternité à venir » en béton réfractaire, dessinant un trône bien inconfortable synonyme d'un pouvoir fragile et qui nous donne à voir un panorama où domine la forteresse royale, ancien symbole de la puissance et désormais lieu de mémoire. Ce qui nous remet à notre place de simple acteur temporel. Ce qui fut une friche est désormais un espace paysager où il fait bon flâner en respirant l'air d'antan constitué de romarin et de sauge, se reposer, déambuler en cheminant de la rue des Comtes d'Armagnac, et passant par l'esplanade, suggérant l'emplacement de l'ancienne place del albar, au belvédère en empruntant les escaliers.

Toute notre gratitude va au ministère de la Culture, aux services de la Drac pour son accompagnement tout au long de ce projet ainsi qu'aux collectivités territoriales qui nous ont permis de pérenniser ce projet culturel ambitieux. Qu'ils en soient tous remerciés !

Alain Andrieu, 1^{er} adjoint,
délégué aux Affaires Culturelles et au Patrimoine

Dans la continuité des travaux d'aménagement et de restauration de la Maison du Gouverneur, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) du Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue, la commande, initiée en 2018 par la commune de Najac avait pour objet la conception et la réalisation d'une œuvre d'art combinée à l'aménagement de l'espace public aux abords du CIAP.

Il était attendu de l'intervention artistique qu'elle s'intègre dans ces espaces et circulations anciennes et qu'elle se déploie sur les différents niveaux et parmi les vestiges d'anciens bâtis afin de constituer un vrai pôle culturel au cœur du village.

La Maison du Gouverneur, dont l'emplacement est emblématique et la qualité architecturale remarquable, permet d'observer et de lire une partie conséquente du paysage urbain et du grand paysage naturel. L'enjeu de cette commande était de requalifier les abords et de renforcer la connexion du bâtiment à son environnement immédiat, afin de favoriser de nouveaux usages à destination des habitants et des visiteurs en rendant accessible une zone de ruines laissée en friche.

Située à la lisière de l'ancien bourg castral de Najac, dans un quartier de commerces construit au XIII^e siècle, la Maison du Gouverneur, demeure médiévale de riches marchands, dominait une ancienne place, la plaça del Albar (disparue aujourd'hui) près de laquelle se trouvait l'ancienne boucherie du bourg, avant que celle-ci, prise dans le nouveau tissu urbain, ne soit remplacée par la construction d'une autre boucherie plus à l'extérieur. Il est alors tentant d'imaginer que ce quartier fut le berceau du fameux jambon de Najac.

Si ces anciens éléments ont disparu, la volonté est que ce projet stimule la curiosité des résidents najacois et des visiteurs de passage sur l'importance des détails topographiques et morphologiques plus ou moins visibles qui témoignent de l'histoire complexe de Najac. Ainsi, cette commande s'inscrit pleinement dans les missions du CIAP, acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle du Pays d'art et d'histoire. Elle participe à élargir son offre à la création contemporaine et à élaborer de nouveaux partenariats avec des structures culturelles déjà présentes sur le territoire, ou de nouvelles à venir.

La volonté est que ce projet stimule la curiosité des résidents najacois et des visiteurs sur l'importance des détails topographiques et morphologiques qui témoignent de l'histoire complexe du village.



Le choix du projet de Didier Trénet

La commune s'est engagée, par délibération du 29 janvier 2018, à lancer une procédure de commande publique pour la mise en valeur artistique et paysagère des abords de la Maison du Gouverneur. Ce projet de commande artistique a été conduit dans le cadre d'une démarche partenariale en associant les services de l'État ainsi que la région Occitanie au titre des Grands sites, le conseil départemental de l'Aveyron le PETR et le Pays d'art et d'histoire.

La commune, maître d'ouvrage, a constitué un comité artistique chargé de définir le cahier des charges et de désigner le lauréat. Le comité artistique, présidé par le Maire, constitué des représentants des partenaires ainsi que de plusieurs personnalités qualifiées dans le domaine de la création, du patrimoine et de l'architecture, a examiné les douze candidatures avant de retenir en 2019, le projet de Didier Trénet.

Lorsque Didier Trénet répond à l'offre de candidature

publiée par la commune de Najac, c'est sans connaître la région, mais ce lieu, en friche, laissé à l'abandon (en ruine) l'intrigue : « Je n'avais d'idée de Najac que le contenu du cahier des charges qui était publié. Le lieu de la commande y semblait mystérieux, un creux en friche assez incompréhensible. C'était plutôt excitant. En résumé, je me suis dit que le centre du monde n'était peut-être pas la gare de Perpignan comme on le prétendait, et j'ai foncé. »

L'artiste a été saisi par le site naturel et l'architecture de Najac, par son côté « hors du temps ». En conjuguant les ingrédients liés à son histoire, le caractère spectaculaire de son implantation, son « occitanité », Didier Trénet a proposé une œuvre multiple et singulière. Par la promenade, l'enquête historique, le dessin, il a cherché à prendre la mesure du terrain afin d'en restituer une lecture augmentée, par les moyens de la sculpture, sur un ton qui lui est propre.

« La Langue de Najac & Le Siège de l'éternité à venir » un espace public retrouvé

Par cette démarche, artistique et urbanistique, un nouvel espace est apparu dans le village, rendant accessible une zone auparavant laissée en friche et en ruine aux abords de la Maison du Gouverneur, depuis laquelle émerge désormais un nouveau rameau de son identité : **La Langue de Najac** et son satellite **Le Siège de l'éternité à venir**.

Ces deux sculptures, par leur forme (l'une organique, l'autre architecturée) et leur matériau (l'une en bronze, l'autre en béton brut) ouvrent un dialogue avec le paysage urbain, la couleur de ses pierres, ses baies et ses ornements. Disposées selon un schéma précis, elles participent à renouveler le regard sur les spécificités de l'architecture environnante, et viennent souligner la position stratégique du lieu, situé à la limite entre l'ancien noyau où trône la forteresse médiévale, et les faubourgs orientaux



témoins de l'expansion marchande du bourg, dont la grande place à couvert qui fait entrer Najac dans le cercle des bastides du Rouergue.

Dans l'idée de proposer une œuvre globale, avec une scénographie d'ensemble où les sculptures servent de point d'articulation, Didier Trénet, accompagné par l'architecte Maud Emptoz, s'est employé à « sculpter » les vestiges de murs et de terrasses pour recréer des points de vue et désenclaver les espaces confinés au pied du bâtiment. Le dégagement d'une ancienne ouverture en amont et la construction de deux escaliers en pierre permettent aujourd'hui l'accès direct à une ancienne place retrouvée et offrent au visiteur de nouvelles possibilités de déambulation.

Tirer la langue

Pour l'artiste, le choix d'une sculpture monumentale en forme de langue est aussi une manière facétieuse d'aborder les rapports d'échelle, la théâtralité parfois emphatique des édifices, dans une connivence avec le grotesque et le monstrueux, pour ne pas dire le comique rabelaisien. Une référence littéraire opportunément assortie à l'ancienne réputation des jambons de Najac et à l'importante diversité des langages vernaculaires de la culture occitane. Ici, il est question de la langue qui fait communauté par la parole et par le goût, mais qui peut aussi dresser, dans le même temps, les frontières de l'entre-soi comme une vulgaire borne. L'artiste a établi ce rapprochement en voyant les statues-menhirs exposées au musée Fenaille de Rodez.

La sculpture se présente comme une grande lame de bronze d'une hauteur d'un peu plus de 6 mètres, dont l'extrémité supérieure émerge devant le petit belvédère qui jouxte l'entrée du CIAP, dans la rue du château.

Elle invite le visiteur à s'aventurer en contrebas en empruntant l'escalier nouvellement construit : il pourra y découvrir dans son entièreté l'ensemble du site. L'emplacement et la forme de cette sculpture ont été déterminés pour lui donner cette fonction d'articulation entre deux niveaux de parcelle où se superposent la roche, les vestiges et les traces de bâtis anciens.



Faire le siège

La parcelle située en bas de la rue des comtes d'Armagnac se conçoit comme un petit jardin. Elle est structurée par un tilleul, des plantes aromatiques (sauge, romarin) et la seconde sculpture appelée « Siège de l'éternité à venir ».

Placée sur une partie légèrement surélevée, avec, à son arrière-plan, la chapelle Saint-Barthélemy, c'est une sculpture praticable, constituée d'un plan vertical associé à deux accoudoirs, et s'apparente à un trône dont le dossier est ajouré par deux baies verticales faisant échos aux baies géminées, montant de cheminée, ornements, visibles sur les façades environnantes.

Plus petit que la langue, anguleux et de couleur terne, ce siège constitue une sorte d'anti- thèse à la langue, un esprit de contradiction. Il symbolise la position du spectateur, offre une configuration idéale pour faire des selfies et éventuellement pour contempler un petit panorama incluant une partie du « village-rue », la Maison du Gouverneur, et la forteresse médiévale au loin, qui affiche fièrement son reste de brutalité militaire, rendu aimable par la ruine.





... de l'intimité du dessin au défi de la sculpture

Didier Trénet est né en 1965 à Beaune, il vit et travaille à Trambly. Il participe à des expositions collectives dès le début des années 1990, et à « Migrateurs », au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. En 1997 il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, présente ses dessins à la Galerie d'arts graphiques du Centre Georges Pompidou en 1998. On a pu découvrir son travail dans « Manifesta 1 » au Boijmans Museum de Rotterdam 1996, l'exposition Contrepoint III, De la sculpture au musée du Louvre 2007, et dans de nombreux lieux en France (Interface, Dijon, 2004 ; Château de Rambouillet, 2013, Centre Pompidou avec la collection de la Fondation Guerlain, 2017 ; FRAC Ile de France à Romainville, 2021...). Il est représenté par la galerie Papillon, à Paris.

Porté avant tout par la pratique du dessin, cet artiste pluridisciplinaire s'affronte volontiers à des matériaux différents au gré des contextes, des lieux, des rencontres. Au fil de l'étude et des projets, il conjugue la trivialité d'objets domestiques avec des références savantes dans des réalisations qui puisent dans l'histoire de l'art, notamment les scènes champêtres des grands dessinateurs du XVIII^es. que sont François Boucher, Jean-Honoré Fragonard, ou Hubert Robert, plus récemment le paysage chez Nicolas Poussin, avec un sens de la relecture volontiers ironique par rapport à la société contemporaine. Cette attitude traduit un positionnement, une recherche de décentrement vis à vis des standards de la culture occidentale et, en se confrontant à la commande publique, du microcosme du monde de l'art lui-même. Dans cette tentative de porter un regard distancié, son art paradoxal fait d'allusions, de suggestions ou de détournements n'exclut pas l'humour, et révèle un esprit facétieux, voire libertin.



Au fil de l'étude et des projets, il conjugue la trivialité d'objets domestiques avec des références savantes.



« Douce Douche » (détail), exposition Contrepoint III, De la sculpture, musée du Louvre, Paris, 2007

Iconographie



« Douce Douche » (détail),
exposition *Contrepoint III, De la sculpture*,
musée du Louvre, Paris, 2007

Le tuyau utilisé pour tracer des lignes, ici en cuivre, se retrouve dans la proposition intitulée « Douce douche », où il vient « couler » sur une statue de Corradini dans la galerie de sculpture italienne du musée du Louvre, dans l'exposition *Contrepoint*, de la Sculpture qui mettait en dialogue des pièces de la collection du Musée avec la création d'artistes issus de la scène artistique contemporaine.



« Hommage au François Boucher »,
exposition *Château de Rambouillet (78)*, 2013

En 2013, pour une exposition au château de Rambouillet, Didier Trénet a présenté une tapisserie dont l'État lui avait commandé le carton et intitulée « Hommage au François Boucher ». Pour l'installer, sans possibilité de toucher aux murs du château, un dispositif commandé à l'artiste et acquis par le Fonds Régional d'art contemporain d'Île de France a été conçu à la fois comme une œuvre modulable et comme un support d'œuvre. Déployé pour accrocher la tapisserie, l'ensemble propose une installation inédite.



« Équilibre Thermostatique des Motivations »,
Manifesta 1, Musée Boijmans, Rotterdam, 1996

Équilibre Thermostatique des Motivations, composé de plantations potagères, d'un tuyau et de son tourniquet d'arrosage, sur une surface d'environ 150 m², dans le patio du musée Boijmans.



« Sous la purée le dessin », 1% artistique,
Collège Julie-Victoire Daubié, Saint-Philibert-de-Grand-Lieu (44), 2015

Un autre contexte de commande, le 1% artistique pour un collège, a engendré une nouvelle proposition inédite dans son travail par la conception d'un service d'assiettes et de plateaux avec décors pour le restaurant scolaire de l'établissement.



« Caprices de Nairobi »,
ambassade de France, Nairobi (Kenya), 2017

La volonté a été de travailler à la jonction des héritages culturels européens et africains, à travers une sculpture chimère qui associe la grue et la lionne, le bois et le bronze.

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue a trouvé sa place en 2019 dans la Maison du Gouverneur à Najac. Vaste demeure des XIII^e et XV^e siècles, entièrement rénovée entre 2017 et 2019, elle offre une vue imprenable sur la forteresse et les paysages de Najac. La Maison du Gouverneur - CIAP des Bastides du Rouergue a pour mission de proposer des activités culturelles en valorisant le patrimoine historique, urbanistique et paysager des communes qui composent le Pays d'art et d'histoire. Elle offre au public les clés de lecture pour comprendre l'histoire et l'évolution de ce territoire, découvrir sa richesse et sa diversité patrimoniales.

L'exposition permanente se développant dans cette exceptionnelle maison s'attache à expliquer et mettre en valeur les entités paysagères, l'histoire et l'occupation humaine, l'urbanisme médiéval (sauvetés bénédictines, bourg fortifié et bastides) et l'architecture du Pays d'art et d'histoire.

Cet aménagement artistique contemporain apporte une nouvelle approche à ce site historique et développe de nouveaux ateliers pédagogiques et créatifs pour le jeune public et le public familial. Il permet de sensibiliser les habitants et visiteurs à l'art contemporain, à la nature et aux plantes, à la gastronomie et aux traditions occitanes locales. Mais cet espace pourra aussi devenir un lieu de représentations notamment de concerts et d'animations.

L'aménagement des abords invite les visiteurs à s'y aventurer, à y flâner et les habitants à s'approprier un nouveau quartier au cœur du bourg médiéval de Najac.

Offre au public les clés de lecture pour comprendre l'histoire et l'évolution de ce territoire, découvrir sa richesse et sa diversité patrimoniales.



▲ *Maquette du projet d'aménagement des abords de la Maison du Gouverneur.*

▶ *Croquis et esquisse du projet d'aménagement des abords de la Maison du Gouverneur*



Le Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue

Le service de l'architecture et du patrimoine est chargé de mettre en œuvre dans les six communes* du Pays d'art et d'histoire la convention signée en 1992 avec le ministère de la Culture.

Ce service apporte conseil, expertise et accompagnement aux communes désireuses de mieux connaître et de mettre en valeur leur patrimoine en direction du plus grand nombre. Soucieux d'élargir l'offre culturelle, pédagogique et touristique, il conduit des actions de recherche, de médiation et de découverte qui ont pour objectif de sensibiliser les habitants, le jeune public et les visiteurs au patrimoine, à la qualité architecturale et au cadre de vie.

* Villefranche-de-Rouergue, Najac, Le Bas Ségala (La Bastide-l'Evêque, Vabre-Tizac et Saint-Salvadou), Villeneuve-d'Aveyron, Rieupeyroux et Sauveterre-de-Rouergue.



Les entreprises partenaires

Fonderie FODOR en Haute-Saône. Depuis sa création en 1967, la Fonderie d'Art Fodor a su développer et affiner son savoir-faire artisanal. Initialement spécialisée dans la reproduction de modèles en bronze et laiton en serrurerie décorative, la fonderie d'Art Fodor s'est orientée vers la création de pièces en édition limitée ou unique de mobilier contemporain. En 2010, la fonderie a obtenu le label EPV - Entreprise du Patrimoine Vivant, label de reconnaissance de l'État distinguant les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

Maud Emptoz, architecte, a accompagné Didier Trénet dans la concrétisation de son projet. Après 17 ans d'expérience, dont 12 années passées au sein de l'agence [siz'-ix] architectes, Maud Emptoz a accompagné Didier Trénet dans la concrétisation de son projet à Najac, renouant avec l'esprit collaboratif et d'expérimentation qui l'a animée pendant de nombreuses années. Elle a travaillé sur des projets culturels et publics, comme l'église Saint-Thomas de Vaulx-en-Velin, le groupe scolaire La Plaine Grands Champs à Paris, et sur des opérations de logement social. Elle a créé en 2020 l'agence *fondamental-e architecture* afin de renouer avec des valeurs essentielles centrées sur l'humain et la conception de son habitat. Architecte d.p.l.g., formée à l'école du concours et du chantier, cheffe d'étude permanent de la totalité de son œuvre, Maud Emptoz assure la conception, la production, la gestion de ses projets et le suivi de tous ses chantiers.



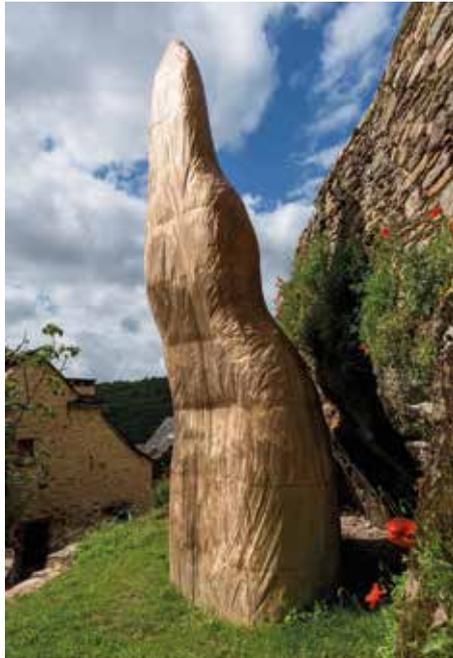
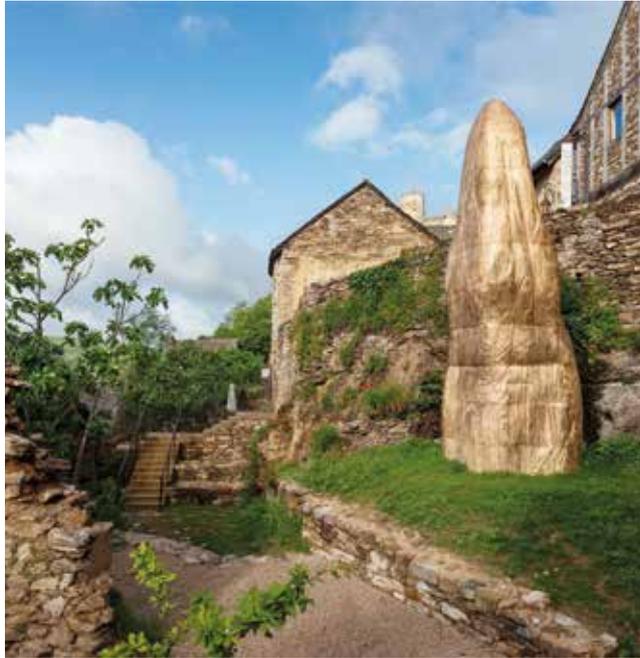
Olivier Glasson, ingénieur du bureau d'étude structure OG conseil (Heyrieux, 38), a fait le suivi de la conception des ouvrages et sculptures, de leurs fondations.

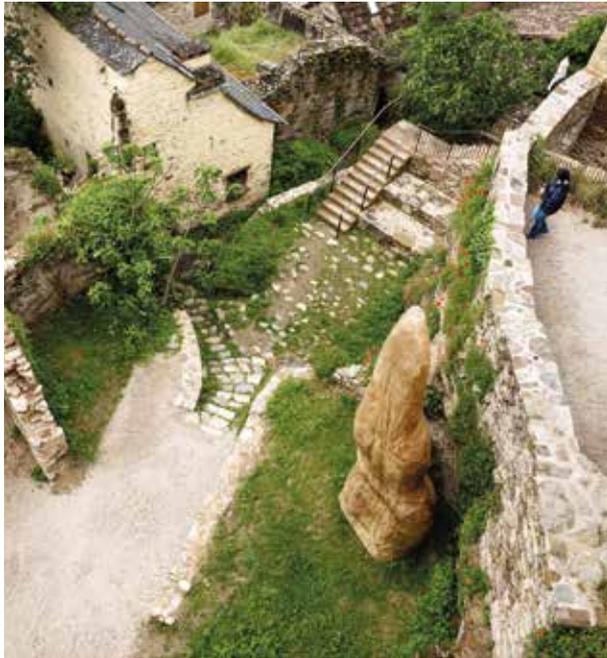
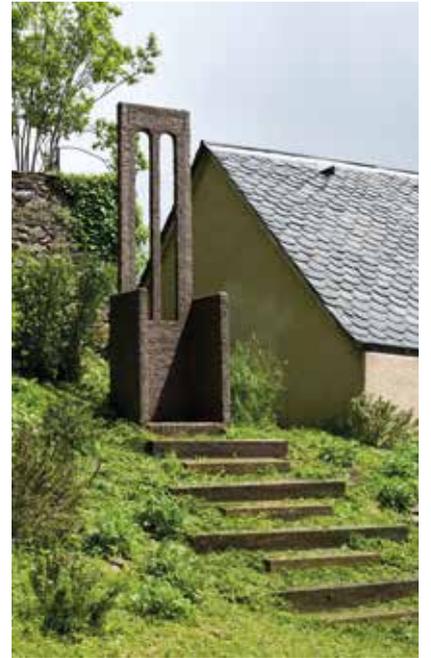
Maçonnerie **Mickaël Guibon**(Najac) : réalisation des travaux de maçonnerie.

Entreprise Lacombe, ferronnerie (Najac) : réalisation des garde-corps. Jardinier et paysagiste **Gilles Phalip** (Villefranche-de-Rouergue) : réalisation de l'aménagement des sols et des plantations.

Entreprise **Janot Levage** (Lavaur) est intervenue pour installer la langue de bronze sur son emplacement.







Présentation du projet en présence de l'artiste

Vendredi 16 juin à 18h

Présentation du projet artistique en présence du public najacois
Rencontre et discussion avec Didier Trénet autour d'un verre de l'amitié à partager

Inauguration

Samedi 17 juin à 11h

Inauguration officielle suivie d'un vin d'honneur

Pendant la saison

Visites guidées

Atelier familial les mercredis de l'été



Didier Trénet

**La Langue
de Najac
& le Siècle de
l'éternité
à venir**

**MASON DU
GOUVENEUR
NAJAC**